Les jeunes filles dans cette époque-là restaient dans leurs maisons toutes leurs enfances, en suivant les plans d’éducation posés par leurs pères. Elles furent mises au Sacré-Cœur, c’est-à-dire qu’elles n’eurent aucune expérience sociale.

L’enfance est une période très importante dans la croissance d’une personne. Les relations interpersonnelles dans l’enfance font une grande partie d’éducation en fait. La tolérance, par exemple, vient après avoir trouvé des différences entre les personnes. Chacun a sa propre idée et sa propre raison, et quand nous sommes dans une unité, il faut que nous respecterions mutuellement. Mais pour ces filles, elles n’avaient pas de communication sociale dans leurs enfances, ce qui peut être causa le préjugé. En plus, la capacité de partager, une autre qualité essentielle, s’apparaît en jouant avec des amis. Mais pour elles, les filles dans la maison, avec seulement l’expérience d’obtenir quelques choses, il sera difficile de partager la joie et le bonheur.

Une fois qu’une personne grandit, une grande partie de sa personnalité est fixée. Une éducation enfermée dans la maison est déraisonnable. Maupassant a créé un père aristocrate avec plein de bonnes qualités, mais qui faite aussi l’erreur dans l’éducation pour sa fille. C’est ironique mais triste.